

CANARDAGES

DOCS EN STOCK

La Pucelle était un homme

Jeanne d'Arc: le stratagème par François Ruggieri (l'Éditeur)

ALLONS bon! Shakespeare, Shaw, Anouilh et Brecht peuvent revoir leur copie, Dreyer, Rossellini et Besson leur casting, les historiens (1) retourner à leurs études: Jeanne d'Arc était un homme! Dans la foulée de Marcel Gay et Roger Senzig (2), qui soutenaient il y a peu que notre bergère nationale était en réalité la fille illégitime d'Isabeau de Bavière et de Louis d'Orléans, donc la soeur probable de Charles VII (dont on peut penser qu'il fut le fils illégitime des deux mêmes), le cinéaste François Ruggieri franchit une étape courageuse: la Pucelle était un homme. Elle s'appelait Philippe, plus exactement d'Orléans, né à Paris le 10 novembre 1407, fils lui aussi d'Isabeau que l'on aurait expédié bébé à Domrémy et confié aux bons soins de Jacques d'Arc. Vingt ans plus tard, Yolande d'Aragon l'aurait fait revenir pour bouter les Anglais hors de France.

François Ruggieri met habilement en scène un écuyer de Philippe qui narre les aventures de son maître, ponctuées de « preuves »

historiques: le bain pris par Jeanne-Philippe avec deux prostituées, les soubrettes des villages troussées à chaque étape, les pains chargés d'ergot de seigle, un hallucinogène, futur LSD, distribués par les franciscains pour mieux illusionner les populations, les théologiens stipendiés par Yolande, les faux examens qui firent proclamer Philippe femme et vierge, la délivrance d'Orléans (« *Une pure invention. On pénétrait et on quittait cette ville, ouverte comme un moulin communal, à son gré* »), le double jeu de Cauchon, des intrigues politiques, des complots et manipulations, la mise sur le bûcher, le 29 mai 1431, d'une Jeanne La Turquenue qui croupissait en prison sous l'accusation de sorcellerie, l'assassinat de Philippe par deux émissaires du pape...

Où l'auteur, qui soulève par ailleurs de légitimes interrogations, nous apprend que Charles VI, fou, vécut « *des semaines nu au milieu de ses excréments* » (manque de personnel?), que l'évêque Cauchon fut égorgé par son barbier, alors qu'on le pensait trépassé de mort subite mais naturelle, que Jacques Coeur finança la campagne de

Jeanne avec « *des masses* » de fausse monnaie alors qu'il n'avait trafiqué à cette époque que 300 marcs et qu'il ne devait maître des monnaies qu'en 1436.

Une mine de réflexion pour les médiévistes et, surtout, un excellent projet de scénario à fuire blémir Dan Brown.

- 224 p., 16 Euros.

(1) Pour faire le point sur les recherches les plus récentes, voir Colette Beaune, "La vérité sur Jeanne d'Arc", Perrin, 2008, et Olivier Bouzy, "Jeanne d'Arc, l'histoire à l'endroit", CLD, 2008.

(2) "L'affaire Jeanne d'Arc", par Florent Massot, 2007.

Dag'Naud Alain